CHRONIQUE LOCALE.

La fête du 14 Juillet.

C'est dans trois jours le Quatorze Juillet, la grande fête nationale française que la colonie se propose de célébrer dignement à la Nouvelle-Orléans, et avec elle, la population entière d'origine française.

La Société Française du 14 juillet s'est mise en frais pour qu'ait tout l'éclat que comporte cette fête populaire, toujours tant attendue.

Le Comité de Direction de la Société a tenu hier soir sa dernière séance exécutive avant la Fête et a pris connaissance des rapports des divers sous-comités lesquels indiquent que tous les préparatifs sont terminés et que pas un détail ne manque pour assurer le succès de la célébration de dimanche prochain.

Cette séance a été honorée de la présence du Consul de France, M. Francastel, lequel y a pris le plus vif intérêt.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la fête de cette année aura un éclat exceptionnel. La "Marseillaise" y sera chantée par une ancienne pensionnaire de l'Opéra Français, accompagnée de l'Orphéon ; les principales pièces du feu d'artifice seront les plus belles qui aient jamais été tirées à la Nouvelle Orléans, en un mot le programme sera complet.

Afin de contribuer au succès financier de la fête, les professeurs de l'Ecole du 14 Juillet et un comité auxiliaire de Dames, vendront aux Fair Grounds des cahiers de musique au bénéfice de l'école.

Inutile de dire que ces cahiers seront rapidement enlevés, car chacun voudra en emporter un comme souvenir de la Fête Nationale.

Service de Messagerie entre les Etats Unis et Panama.

Un traité pour un service de Messageries ayant récemment été conclu entre les Etats Unis et la République de Panama, le dit service sera inauguré le 1er août 1912.

Les colis, pour être admis à la Poste, ne devront pas dépasser le poids de 11 livres ou 5 kilogrammes et ne devront pas avoir une dimension supérieure à 3 pieds 6 pouces de longueur.

Le tarif sera de 12 cents par livre ou fraction de livre.

SUICIDE.

Découragé par des querelles de famille et des embarras d'argent, le cafetier Andrew Pigniola s'est tiré un coup de revolver dans la tête, hier matin, peu après son arrivée à son établissement au coin des rues Champs Elysées et Rempart.

Transporté à l'Hôpital de Charité Pigniola y expira une demi-heure après son arrivée.

Le défunt était âgé de 50 ans, marié et pere de deux enfants.

Plaintes contre des boulangers.

Douze affidavits ont été formulés hier matin contre des boulangers qui refusent de se conformer à la nouvelle ordonnance du Bureau de Santé, les obligeant à envelopper leur pain avant de le livrer aux clients.

Les contrevenants sont : J. F. Bosch, 5023 rue Tchoupitoulas ; O. Deeters, 3025 Sud Rempart ; A. Blaum, 2000 Dryades, A. B. Brink, 1027 rue Neuvième ; F. Stachle, 406 Sud Rempart ; J. Dautagnon, 4234 Laurel ; S. Weil, 4908 Prytanée et Peter Rappold, 1132 Thalie.

Mort subite.

Hier matin, à dix heures et demie, Clarence Raffel, un homme de couleur, âgé de 24 ans, demeurant rue Conti 2331, est mort subitement en sa demeure alors qu'il se préparait à sortir.

Le coroner a fait la levée du corps.

Organisation de la campagne contre les rats.

Les Bureaux de Santé de l'Etat et de la Ville se sont énergiquement mis à l'œuvre pour une campagne d'extermination contre les rats et ont nommé hier quelques inspecteurs dont chacun aura sous sa surveillance un district spécial des quais. La chasse aux rats sera entreprise au moyen de trappes, de poison et par tout autre procédé jugé praticable.

Les autorités municipales coopéreront à cette campagne, en votant les crédits nécessaires.

Boston, 10 juillet — Les quais de Boston sont entièrement livrés à une nombreuse escouade de chasseurs de rats, qui sous la direction du Bureau de Santé chercheront à purger la ville de ces rongeurs.

Tous les navires arrivant des ports tropicaux sont fumigés, opération qui a déjà causé la destruction de plusieurs milliers de rats.

La situation est sans changement à la Havane.

La Havane, Cuba, 10 juillet—Aucun cas de peste bubonique n'a été constaté dans cette ville, cependant les autorités sanitaires ne se croisent pas les bras, et, avec l'aide de la population, ont entrepris une campagne de nettoyage comme jamais encore il n'y en eut dans cette ville.

—Washington, 10 juillet. — Les agents du Service de Santé fédéral continuent à mettre en garde la population des ports du Golfe et de l'Atlantique contre les dangers de la peste bubonique. Dans la plupart des ports un service de désinfection a été organisé, qui promet de donner d'excellents résultats.

Le chirurgien Creel, du service des Hôpitaux de la marine en station à Porto Rico, rapporte qu'un nouveau cas de peste, suivi de décès, a été découvert ce matin dans un faubourg de San Juan.

Le Dr R. H. von Ezdorf, qui était en service à Mobile, s'est rendu à la Havane afin d'offrir son concours aux autorités sanitaires cubaines.

ARRESTATION.

Un jeune homme du nom de William Dyar, dit Enright, natif de Thibodeaux, Lne, a été arrêté hier soir à six heures par l'agent de police Lehmann. Il est accusé d'avoir mis deux faux chèques en circulation. Il avait donné un des chèques à Mme M. Mohr, propriétaire de l'hôtel Crescent, rue Camp, 700, mais cette dernière avait refusé d'escompter le montant.

Coups de rasoir.

Au cours d'une querelle survenue hier matin, rue Philip 516, entre Grace Broadway et Delphine Jackson, deux femmes de couleur, cette dernière, armée d'un rasoir, a frappé sa rivale trois ou quatre fois dans le dos. La femme Jackson s'est enfuie avant l'arrivée de la police.

Vente de billets de loterie.

Annie Benton, une femme de couleur qui exploitait un bureau de loterie en sa demeure rue S. Roman 611, a été arrêtée hier matin par l'agent de police Sharp. Elle a été écrouée au poste du premier precinct.

VOTRE ESTOMAC PEUT "REVENIR"

Donnez-lui une chance—il ne veut qu'un peu d'aide. Essayez une dose de

HOSTETTER'S Stomach Bitters

avant les repas pendant quelques jours. Observez l'amélioration—mais

PRENEZ HOSTETTER. TOUS LES PHARMACIENS

CHUTE.

Henry Smith, âgé de 26 ans, domicilié rue Urquhart, 2122, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait, à l'angle des rues Canal et Front, hier matin vers huit heures et demie, et s'est blessé au visage. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton-Rouge, 10 juillet.

La session de l'Assemblée Générale tirant à sa fin, les deux Chambres ont tenu hier une longue séance pour liquider les divers projets de loi à l'ordre du jour.

A sa séance du matin la Chambre, par 39 voix contre 37, a refusé de suspendre les réglements pour discuter la résolution Fontenot aux termes de laquelle une commission devrait être nommée pour faire une enquête sur l'administration municipale à la Nouvelle Orléans.

La Commision des Affaires de la ville a rapporté défavorablement le projet de loi du sénateur Louque visant à fusionnier les Commissions des Levées et des Docks de la paroisse Orléans.

Le vote a été unanime.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Campbell Glass & Paint Co. vs John Dwyer, réclamation de $115.89 sur un compte courant.

Romanski Photo Engraving Co. vs Senaker Printing Works, réclamation de $165.

Third District Building Ass'n vs Annie T. Brandt, procès exécutif de $1,690.

Succession ouverte :
Patrick Wounfe.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions :
A. Sussling, Jos Marsoglia, S. Halk, H. Binder, Chas Igau, B. C. Schlemmer, violation de l'acte 192 de 1898 relativement aux règlements sanitaires ; Corinne Monroe, vol ; Vincent Farr, détournement.

Acquittés :
John Giordina, violation de l'acte 31 de 1886 ; Jules Roberts, attaque à main armée ; Griffith Williams, témoin à charge.

Affaires abandonnées :
Edw White, actes de violence ; Terry Freeman, vol avec effraction ; Albert Taylor, larcin.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { BIENVILLE..... 405
PHONE { MAIN 1405

Avis de réception au Consulat de France.

A l'occasion de la Fête Nationale de la République Française le Consul Général de France recevra ses compatriotes le Dimanche 14 Juillet, dans les bureaux du Consulat, rue Bourbon No 522, à deux heures de l'après-midi.

11 juil—11 13 14

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Une principale éducation française et anglaise pour école de cette ville. Adresser P. O. Box 1118, city.

7 juil—1 sem

Prof. CHARLES CHIRO,

CULTURE DE BEAUTÉ, SPECIALISTE,

Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps,

Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition.

Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque Chose de Différent ! D'Innatendu ! De Merveilleux !

LISEZ ! ECOUTEZ ! NE MANQUEZ PAS ! EXAMINEZ !

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes.

Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaitre leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné.

Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas le diète qui vous affame ; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs ; pas de guérison opérée mentalement ; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je eu fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux serieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laique.

Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une persomme habile à s'en servir."

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service ? En voulez-vous ?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous.
PROF. CHAS. CHIRO.

Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4728
TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES.
Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m.
Des dames sont de service. journellement.

N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages.

Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez - l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendrez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

FAIR GROUNDS
DIMANCHE
LE 14 JUILLET
CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE
—PAR—
La Société Française du 14 Juillet
Au Bénéfice du Fonds de la Nouvelle Bâtisse et de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société.
Courses au Trot et au Galop, Course de Motocyclettes, Discours, Chants Patriotiques, Concert Instrumental, Deux Grands Bals, Magnifique Feu d'Artifice.
ADMISSION, 25 CENTS.
7 juil—4f—dim jeu sam dim

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c — SELECTED MOTION PICTURES — LAFAYETTE — FORMERLY THE SHUBERT — NEW PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon,
Séjournant, Emile Claude

NOUS RECOMMANDONS La Marque de Café "CREOLE" En Boîtes Seulement. Il n'y a pas de Substitut
CRESCENT COFFEE MILLS
Nlle-Orléans, E. U. d'A.
17 mars—6 m—dim jeu

du maharajah de K'wani avec sa dame d'honneur, miss Evangelina Goldenspeech, sœur du duc de Cateley, baron d'Oufangou ! .... " Ah ça, ma chère ! quand nous revient-il d'Angleterre, votre illustre frère ?.....

—Vous savez bien, princesse ma colombe, qu'il n'a fait que prendre langue à Paris, avec sa commission de délimitation de frontières.... Le roi l'avait envoyé ici en toute hâte.....Mais il avait quelque hâte aussi d'aller visiter notre domaine.... notre château....

—Où j'aurais dû vous permettre de l'accompagner !.... Ai-je été assez égoïste !

—Pour rien au monde, ma petite princesse, je n'aurais laissé, à qui que ce soit, la joie que nous allons nous donner toutes les deux ensemble ! J'aurai bien le temps de m'y reposer, à Cateley-House .... et j'espère bien que Son Altesse votre père vous permettra de m'y accompagner !

—Ça ! déclara la princesse Kita de son ton d'enfant gâté, j'en suis bien certaine.... dès que votre frère aura rendu visite à mon papa.....

—Ce sera sûrement son premier soin et un grand plaisir pour lui, aussitôt qu'il rentrera à Paris.....

—Et quel plaisir pour moi, de lui entendre parler de ses voyages.... de l'Afrique !.... Mais que ceci est beau !.... s'écriait-elle soudain.

L'auto arrivait à la porte Dauphine : l'admirable avenue couronnée par l'Arc de Triomphe se présentait, à la princesse, sous un ciel adorablement pur, dans le charme rayonnant d'un de ces soleils comme il n'en luit guère qu'à Paris. Sans doute, l'astre du jour est autrement éclatant dans l'Inde, le ciel d'un bleu autrement intense.... Ceci était délicieux, d'une mesure parfaite dans l'harmonie des nuances... Et quels souvenirs, pour une petite princesse hindoue, instruite à l'européenne !....

—C'est l'Arc de Triomphe de Napoléon Ier ?

—Oui, fit assez sèchement miss Eva : M. de Buonaparte.

—Vous ne l'aimez toujours pas, miss ?

—S'il l'avait pu, princesse il serait bien allé jusque dans l'Inde faire la guerre et des ruines !

—Il faisait tuer, assez facilement les gens, en effet! reconnut la princesse Kita ; c'était tout de même un bien grand homme, pour que le monde entier parle toujours de lui.... et que vous le détestiez encore à ce point ! .... Mais comme c'est joli, cette avenue !

Elle était attirée, à droite, à gauche, par les palais qui se dressaient de chaque côté des frondaisons..... Elle aurait voulu tout voir à la fois.... et les enfants qui jouaient sur le large trottoir.... les mamans, si coquettes.... les voitures, les autos.... Elle ne cessait pas de manifester sa joie, son admiration !

La descente des Champs-Elysées la ravit.

—Il ne doit pas y avoir une plus belle avenue au monde, miss?

—Quand vous verrez les parks anglais.... et l'avenue qui chemine entre les arbres de Saint-James Park, de Hyde Park, de Kensington !.....

—Je ne doute pas, miss, que Londres ne soit très beau aussi !

Mais trouverait-elle à Londres des merveilles comme les chevaux de Marly.... comme la place de la Concorde, avec ses admirables hôtels, la perspective de la Seine.... ses ponts.... et le vaste jardin des Tuileries, terminé par l'harmonieuse et magistrale architecture du Louvre.

Tant de chefs-d'œuvre avaient si vivement agi sur cette nature trop sensible, que lorsque la princesse Kita descendit devant le Louvre, elle n'était plus très capable de regarder.

Ses yeux se brouillaient, tandis qu'elle suivait la première galerie, où les statues antiques se mélangent aux superbes reproductions de marbre ou de bronze qu'en fit faire François Ier.

Et en arrivant à la glorieuse statue qui commémore la victoire de Samothrace, et qui l'intéressait particulièrement parce que c'était une défaite pour les Orientaux, vaguement ses ancêtres, elle eut un étourdissement.....

Miss Eva comprit que son élève était incapable d'en voir davantage pour aujourd'hui, et voulut l'emmener.

Mais la princesse Kita avait aperçu, au haut d'une porte, ces mots qui la passionnaient à l'avance: " Salon Carré...."

—Oh ! dit-elle, rien qu'y jeter un coup d'œil!.....

—Vous allez vous redonner de la fièvre, ma petite princesse.

—Je ne regarderai pas !..... je ne ferai que passer devant les tableaux....

Mais son esprit, si mobile, était attiré, immédiatement, par l'étalage de photographies, qui se trouve dans la petite salle conduisant au Salon Carré.

Toute fière de reconnaître les reproductions de toiles qu'elle n'avait jamais vues, elle disait :

—"Le portrait de Mme Récamier.... la Vierge de Murillo.... la Jeconde...."

Elle les trouvait si jolies qu'elle voulait les acheter toutes, tout de suite.

Mais à peine s'était-elle approchée du comptoir qu'elle était prise d'étouffements : il y avait là une petite foule, presque un encombrement de touristes, voulant tous se faire servir à la fois....

L'impression qu'elle manquait d'air la força à se rejeter en arrière ; et elle ne résista plus à miss Eva, qui l'entraîna au rez-de-chaussée, où elle voulut la gronder !

—Par exemple !.... moi qui ai été si sage, qui vous ai obéi tout de suite !.... Mais vous ne le direz pas, n'est-ce pas, à mon père.... que j'ai eu cette bête de faiblesse ? .... C'est parce que je me suis trouvée à côté d'une femme odieusement parfumée.... Je me remets tout de suite, voyez-vous ?

Pour la remettre complètement, il suffisait que miss Eva la conduisît dans les adorables parterres des Tuileries, où la princesse Kita s'amusa comme une enfant, à voir un vieux bonhomme donnant à manger aux oiseaux qui voltigeaient, quelques centaines peut-être, autour de lui.

C'était un tel délassement pour son cerveau que sa fraîche mine revenait.....

Elle se passionnait ensuite pour une partie de ballon..... pour des gamines qui jetaient leur diabolo à des hauteurs inouïes.... Elle aurait eu envie de jouer à la poupée avec celles qui faisaient la maman....

Miss Evangélina, qui s'était inquiétée un instant, se rassurait.

—Je vais vous ramener tout à fait bien portante, à Neuilly.

—Mais on ne va pas y rentrer encore, miss ?

—Ce serait plus sage.... puisque vous avez certainement eu de la fièvre, tout à l'heure !

—Mais le docteur a dit que je pouvais demeurer dehors.... à moins d'indisposition.... jusqu'à vers quatre heures.... Vous n'allez pas m'écourter ma sortie, vilaine dame d'honneur !.... Et d'abord je veux rapporter des photographies.....

—Nous n'allons pas rentrer dans le Louvre, à présent !

—Mais ce n'est pas dans le Louvre que vous achetez les vôtres !.... c'est rue de Rivoli, vous me l'avez dit ... cela doit être tout près d'ici : je connais mon plan de Paris, allez!

Ceci ne causerait certainement aucune fatigue à la princesse, et flatterait sa manie favorite.

Miss Eva consentit donc à conduire la jeune fille dans le magasin où elle était déjà fort estimée, en raison de ses nombreux achats. Il lui fallait, en effet, la photographie de tout ce qui l'avait enthousiasmée.

Mais ses achats étaient bien modeste chose, à côté des désirs de cette petite princesse, qui, ignorant la valeur de l'argent, commençait par demander de très grandes, de très belles épreuves, au charbon ; et elle ébaubissait le vendeur par ces simples mots, lorsqu'elle eut feuilleté un carton qui contenait une vingtaine d'épreuves :

—Toutes celles-ci, d'abord !

L'employé crut devoir répéter le prix, relativement élevé, de chaque épreuve : la princesse ne l'écoutait pas, passait à un autre carton.... Et miss Eva disait, avec le petit geste orgueilleux de qui ne compte pas avec l'argent :

—Ça va bien.... ça va bien...

La présence d'une telle acheteuse, dans le magasin, était comme un petit événement : aussi un second employé, sur un signe de son camarade, se détachait-il de l'arrière-boutique, afin d'apporter cartons sur cartons—si cette jeune personne avait l'intention d'acheter tout le magasin !

A continuer.

VOL.

Mercredi dernier un voleur s'est introduit en la demeure de Chas Moreau, située au Vieux Lac, et y a fait sienne une montre et une chaîne en or évaluées à $160.

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c - MANDEVILLE - 50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA - 75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinehurst Park, dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Prêt rapp tous les jours : la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gitod.

W. C. COYLE & CIE, Inscrapants.
No 327 rue Carondelet.

25 avril—